Conseil des ministres de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte (APGMV) : La dixième session ordinaire présidée par le PM Maiga à Bamako

MALI

1794

L'information est l'oxygène des temps modernes

VENDREDI 27 JUIN 2025

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



L'Audit des partis politiques au Mali

Un imbroglio politique, juridique et comptable



Fonction publique : Le Mali déploie son cerveau numérique



Commandement des Opérations spéciales : Une nouvelle arme stratégique pour le Mali


Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU
TERRORISME
AU MALI

Sommaire «







Une /

L'Audit des partis politiques au Mali : Un imbroglio politique, juridique et comptable **P.4**

Brèves /

Conseil des ministres de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte (APGMV) : La dixième session ordinaire présidée par le PM Maiga à Bamako **P.10**

Mali : Opération de destruction massive de drogues par l'Office Central des Stupéfiants **P.11**

Renforcement de l'autorégulation des médias : La HAC lance les journées de discussions **P.11**

Campagne agricole 2025-2026 : Les autorités rassurent, des acteurs alertent sur les obstacles **P.12**

Actualité /

Commandement des Opérations spéciales : Une nouvelle arme stratégique pour le Mali **P.14**

Le terrorisme au Sahel : Une stratégie d'extermination silencieuse de la jeunesse africaine **P.16**

Politique /

Diaspora malienne en Russie : Le Président Goïta à l'écoute de ses compatriotes à Moscou **P.19**

Fonction publique : Le Mali déploie son cerveau numérique **P.21**

Culture & société /

Le Ministre Daffé à Mopti : Pour la 3e édition de la Semaine Culturelle et Artistique **P.24**

International /

Laurent Gbagbo, l'éternel combat : A 80 ans, il défie encore l'exclusion politique **P.25**

Sommet de l'OTAN à La Haye : Le Président Trump rassure sur la Russie **P.26**

Sport /

Finale épique en vue : Le Mali affrontera le Niger pour la médaille d'or **P.28**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko



L'Audit des partis politiques au Mali

Un imbroglio politique, juridique et comptable

Mais qui donc a pu conseiller au président de la Transition, le Général d'armée Assimi Goïta, de procéder à l'audit des partis politiques du Mali après leur dissolution ? Cette mesure n'est pas seulement une erreur d'appréciation : c'est une faute politique monumentale qui, si elle n'est pas correctement gérée, serait potentiellement porteuse d'un climat sociopolitique malsain. Le Mali a plutôt besoin de cohésion que de conflits inutiles entre ses enfants. Peu de soutiens inconditionnels des actions de « Asso » (le surnom donné par les partisans de Goïta) ont osé défendre cette mesure. Les rares audacieux qui l'ont fait ont soit manqué le sujet, soit aggravé la situation. Car auditer les partis politiques et lutter contre la corruption sont des sujets totalement différents.

Les « milliardaires de la démocratie » critiqués ont principalement puisé dans les caisses de l'État et non dans celles des partis politiques. Ils ont été impliqués dans des marchés publics frauduleux, des livraisons fictives, ou encore des surfacturations. La lutte légitime contre ces pratiques n'a aucun lien avec les subventions accordées aux partis politiques, qui ne représentent pas 0,25 % du budget de l'État mais sont basées sur les recettes fiscales de l'État. Cette aide, partagée entre environ 50 partis, ne peut enrichir quiconque, même si quelques individus ont réussi à tromper la vigilance de leurs collègues de parti.

L'audit des comptes des partis politiques comporte un volet politique qui n'a peut-être pas été pleinement évalué. Assimi Goïta convoquera-t-il Alpha Oumar Konaré sur ce sujet, en dehors des autres reproches qui lui sont adressés ? Comment justifiera-t-il cela devant l'opinion nationale ? Que dire de la longue période pendant laquelle IBK a présidé l'ADEMA puis le RPM ? Et de Dioncounda Traoré, son prédécesseur en tant que président d'une Transition ? Va-t-il ouvrir la boîte de Pandore des possibles poursuites contre d'anciens chefs d'État ?

Comment la Section des comptes de la Cour suprême, chargée de cette tâche, traitera-t-elle les chefs de partis décédés tels que feu Soumeylou Boubeye Maiga de l'ASMA, Moussa Balla Coulibaly de l'UDD, Almamy Sylla du RDP, Mamadou Lamine Traoré du MIRIA ou encore Soumaïla Cissé de l'URD ? De nombreux anciens Premiers ministres comme Modibo Sidibé, Moussa Mara, Choguel Kokalla Maïga sont également concernés. Quel bénéfice la Transition tirerait-elle en s'attaquant à toutes ces personnalités et à leurs partis sur des bases incertaines ?

Un autre aspect concerne la faisabilité même des audits après la dissolution des partis. Me Mountaga Tall a comparé cette démarche à une situation où l'on demanderait à un mort de participer à ses propres funérailles.

La parabole a suscité un vif intérêt et s'est propagée à travers les réseaux, cumulant près de deux millions de vues tous supports confondus, selon des estimations crédibles émanant de sources spécialisées. Une question légitime se pose alors : comment peut-on à la fois interdire à un ancien président de pardi de revendiquer ce titre tout en lui demandant de s'expliquer devant une Cour en cette qualité ? Cette contradiction est on ne peut plus évidente. De son côté, l'avocat Mountaga Tall qualifie la situation de piège puéril.





Les obstacles techniques liés à cet audit, couvrant une période de 25 ans allant de 2000 à 2025, sont tout aussi insurmontables. En effet, en matière de contrôle comptable, l'Administration est limitée à vérifier les comptes de l'exercice en cours et des trois exercices précédents, soit en l'occurrence, les années 2005, 2004, 2003 et 2002, cette dernière étant la limite temporelle.

En ce qui concerne la comptabilité, la durée obligatoire de conservation des documents est de dix ans, même pour les banques, et a fortiori pour les partis politiques. Comment alors contraindre ces derniers à se conformer à des mesures post-mortem pour certains, jugées illégales par d'autres ?

Pire, les comptes des partis politiques sont annuellement audités par la même Section des comptes de la Cour suprême et aucun franc ne peut être à un parti politique sans sa certification et son approbation. Est-elle aujourd'hui soupçonnée de laxisme, d'incompétence ou pire de complicité avec des partis politiques ? Il lui est demandé donc « d'auditer ses propres audits »

La Section des comptes de la Cour suprême se retrouve face à un dilemme, voire un casse-tête, en tous les cas un formidable imbroglio. Que faire ? Dans un sursaut de légalisme, de républicanisme et de patriotisme, elle pourrait trouver un consensus en annulant la mesure : Assimi Goïta bénéficierait d'une sortie honorable, les partis politiques éviteraient une bataille comptable et judiciaire éreintante, les défunts reposeraient en paix, et la Dame Justice entrerait dans l'histoire en sauvant la République.

Moctar Sow



Primature du Mali

VISITE DU PREMIER MINISTRE AU CECOGEC: MODE CRISE ACTIVÉE

Face à l'importance et à l'urgence de la question des inondations, le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a effectué ce jeudi 26 juin 2025 une visite au Centre de Coordination et de Gestion des Crises (CECOGEC) afin de s'enquérir de l'état de préparation du centre et des enseignements tirés des inondations survenues lors de l'hivernage précédent.

Créé en 2018 et placé sous la tutelle du Ministère de la Sécurité et de la Protection Civile, le CECOGEC a pour mission de faire face aux crises en assurant une réponse stratégique et coordonnée de l'État. Il a pour objectif de renforcer les capacités ministérielles en matière de gestion de crise, d'assurer au niveau central la coordination opérationnelle des actions des forces de sécurité et de protection civile, de développer une capacité d'analyse interservices voire interministérielle, et de garantir la veille opérationnelle permanente du ministère.

Dans leur mission d'anticipation, selon le Chef du Centre, le Colonel Issa Raoul Dana Dabo, plusieurs actions sont en cours, notamment la troisième phase du projet Mali Numérique, qui prévoit l'installation de 50 sites BTS et de 200 caméras de surveillance à Bamako et dans plusieurs régions du pays.

Après avoir effectué le tour du centre, le Premier ministre a exprimé toute sa satisfaction quant au dispositif en place. Il a salué l'engagement des équipes, en déclarant : « je compte sur votre abnégation ». Il a également formulé des encouragements et a invité les équipes à prendre toutes les dispositions nécessaires pour prévenir d'éventuelles conséquences liées aux prochaines inondations.

Cette visite s'inscrit dans le cadre d'un ensemble d'activités d'anticipation et de prévention des inondations, comprenant notamment les réunions du Comité de gestion des crises et catastrophes, ainsi que la campagne de curage des caniveaux.

CCRP - PRIMATURE





Abdoul Diallo



#Renseignement / #Sécurité d'État

Le Général de Corps d'Armée Modibo Koné, l'ange gardien de la Nation : Quand le renseignement éclaire les sentinelles de la Refondation

Par Abdoulaye DIALLO dit Honorable Sénateur Abdoul Diallo

Dans l'architecture sécuritaire d'une Nation, le renseignement constitue la pierre angulaire. Plus qu'un simple outil, il est le système nerveux de l'État, anticipant les menaces, éclairant les décisions et garantissant la pérennité des institutions. Ce rôle est d'autant plus crucial au Mali, où le processus de Refondation initié par Son Excellence le Général d'Armée Assimi Goïta s'édifie sur les ruines d'une instabilité soigneusement orchestrée par des forces hostiles.

Au cœur de ce dispositif se dresse une figure tutélaire, le Général de Corps d'Armée Modibo Koné. À la tête d'un réseau de guetteurs anonymes, il incarne l'esprit de vigilance qui permet à la Nation de respirer. Son action ne se mesure pas aux seules opérations spectaculaires, mais à cette capacité silencieuse à déjouer, jour après jour, les pièges tendus par des puissances étrangères. Ces dernières, camouflant leurs ingérences derrière des relais locaux, ces apatrides prêts à brader la souveraineté , ont pourtant trouvé en lui un rempart infranchissable.

Les tentatives de déstabilisation récentes confirment une réalité, le Mali est la cible d'une guerre hybride où se mêlent désinformation, corruption et pressions géopolitiques. Dans ce contexte, le travail du Général Koné et de son équipe relève du prodige stratégique, détection précoce (Interception de réseaux infiltrés, traçage de financements occultes, surveillance proactive des menaces asymétriques); résilience face aux manipulations (Des offres mirifiques, privilèges matériels, garanties de sécurité pour sa postérité, ont été repoussées avec la même fermeté que les attaques directes. Cette intégrité fait de lui un modèle de loyauté absolue envers la Nation) et la coordination interarmes (Son action ne se limite pas au contre-espionnage ; elle irrigue la stratégie globale de défense, permettant une synergie

entre renseignement humain, cyberprotection et opérations militaires sur le terrain).
L'engagement du Général Koné transcende la simple fonction. Il s'inscrit dans la lignée des grands bâtisseurs d'États, ceux qui comprirent que sans souveraineté informationnelle, il ne peut exister de souveraineté tout court. Son refus catégorique des compromissions envoie un message clair, le Mali de la Refondation ne sera plus un terrain de jeu pour les prédateurs étrangers.
En ces temps où les frontières entre guerre et paix s'estompent, son leadership rappelle une vérité immuable, les nations ne se préservent que par des sentinelles éveillées, capables de voir dans l'ombre ce que l'ennemi croit avoir dissimulé. Le Général Modibo Koné, par son sacrifice et sa clairvoyance, mérite bien son titre d'ange gardien de la Nation malienne.



Togo Diakardia



Le CNT adopte la ratification de l'ordonnance modifiant la loi sur le Fonds d'Entretien Routier du Mali.
Ce jeudi 26 juin 2025, le Conseil national de Transition (CNT) a adopté le projet de loi portant ratification de l'ordonnance n°2025-010/PT-RM du 14 février 2025, modifiant la loi n°2022-024 du 28 juin 2022 relative à la création du Fonds d'Entretien Routier du Mali (FER-Mali).
Ce texte vise à améliorer le cadre juridique et institutionnel du fonds, en vue d'une gestion plus efficace et durable de l'entretien du réseau routier national.
Résultat du vote :
110 pour 5 contre, 4 abstention
Une décision qui confirme l'engagement des autorités à renforcer les infrastructures de transport au service du développement du pays.



Rtfm news

Hommage à Thierno Ahmed Thiam(le prestigieux animateur de l'émission Jouvence sur RTM):
Au moment où le journaliste a fait 3 jours avec un seul soucis " comment présenter le premier journal télévisé du Mali ?" C'est Thierno qui lui a dit: c'est très simple commence avec cette phrase " Mesdames et messieurs Bonsoir !" et depuis lors jusqu'à maintenant c'est toujours le cas.
C'est lui qui a fait la lecture du poème " Ma patrie: Le Mali... Je suis ici chez moi et c'est moi de faire la gloire de ce pays. "
Le jour qu'il est mort dans les années 1994, Mali Diamana Soumana, Rip!
Source: Amadou Pascal DICKO



EmpabbBamako

L'École de Maintien de la Paix Alioune Blondin Bèye de Bamako a tenu ce jeudi 26 juin 2025 la 33e session de son Conseil d'Administration.

Cette date revêt une portée hautement symbolique, puisqu'elle marque également, jour pour jour, le 27e anniversaire de la disparition de l'éminent homme de paix Alioune Blondin Bèye, survenue le 26 juin 1998.
Héritière de son engagement pour la paix, la stabilité et la réconciliation, l'École poursuit avec détermination sa mission de formation au service des forces de défense, de sécurité et des acteurs civils engagés pour la paix durable en Afrique.
À l'occasion de ce Conseil d'Administration, les partenaires de l'École tiennent à saluer les efforts constants fournis par l'institution, tant sur le plan de la qualité des formations que de l'innovation pédagogique. Ils renouvellent leur engagement à accompagner l'École dans sa noble mission, et réaffirment leur confiance en sa capacité à contribuer à un avenir plus sûr et plus stable pour le continent.





Stage Droits de l'Homme 1-25 | EMP-ABB
Bamako | Du 16 au 27 juin 2025
Lancé grâce au financement de la République Fédérale d'Allemagne, le stage Droits de l'Homme 1-25 réunit 25 stagiaires, dont 10 femmes, venus de 6 pays d'Afrique de l'Ouest :
Burkina- Faso
Bénin
Sénégal
Togo
Niger
Mali

Durant deux semaines, les participants renforceront leurs capacités sur les principes fondamentaux des droits humains à travers des échanges dynamiques, des jeux de rôles et des mises en situation, sous la supervision de la Direction de l'Instruction de l'EMP-ABB.
Une formation pratique, inclusive et engagée pour faire avancer la paix, la justice et la dignité humaine.
#DroitsHumains #EMPABB #FormationPourLaPaix #CoopérationAllemagne #PaixSécuritéDéveloppement



Alou Badra Haîdara



L'infatigable Premier ministre....
Toujours au rendez-vous....





Conseil des ministres de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte (APGMV) : La dixième session ordinaire présidée par le PM Maiga à Bamako



La dixième session ordinaire du Conseil des ministres de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte (APGMV) s'est déroulée avec succès le jeudi 26 juin 2025 à Bamako, sous la présidence du Premier ministre le Général de Division Abdoulaye Maïga. Cette rencontre stratégique a permis d'aborder des points essentiels liés à la planification et à la gestion de l'Agence, ainsi que de prendre des décisions cruciales pour l'avenir de la Grande Muraille Verte.

Les ministres ont eu l'opportunité d'évaluer le processus de recrutement du nouveau Secrétaire Exécutif, tout en examinant la nouvelle stratégie continentale de la Grande Muraille Verte en conformité avec les directives de l'Union africaine. Un des points importants de cette session a été la discussion sur les modalités de construction du futur siège de l'Agence à Nouakchott, démontrant ainsi l'engagement des États membres en faveur de ce projet environnemental d'envergure.

Il a également été souligné que la Grande Muraille Verte incarne l'ambition collective des pays membres de restaurer les écosystèmes dégradés, renforcer la résilience des communautés rurales et promouvoir une économie verte inclusive dans la région sahélienne. En favorisant la régénération des sols, la gestion durable des ressources naturelles et la diversification des activités économiques, ce projet contribue directement à la sécurité alimentaire et au bien-être des populations locales.

En outre, la Grande Muraille Verte offre des opportunités économiques significatives en créant des emplois verts, en particulier pour les jeunes et les femmes, et en favorisant le développement d'écosystèmes économiques locaux durables. Ce chantier stratégique démontre la capacité de l'Afrique sahélienne à construire un modèle de développement résilient, durable et adapté à ses réalités spécifiques, tout en inspirant d'autres régions du monde en matière de régénération écologique.

Depuis sa création en 2010, l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte, présidée par le Mali, incarne cette vision collective et ambitieuse à l'échelle continentale. Ce projet novateur vise à lutter de manière durable contre la désertification, la dégradation des terres et la pauvreté en créant une ceinture végétale de 8 000 kilomètres de long et 15 kilomètres de large, reliant onze pays africains de l'ouest à l'est. Il représente un exemple concret de coopération régionale et mondiale pour promouvoir la durabilité environnementale et le développement économique inclusif.

La dixième session ordinaire du Conseil des ministres de l'APGMV a été un moment clé pour renforcer l'engagement des pays membres en faveur de la Grande Muraille Verte et pour définir les orientations stratégiques nécessaires à sa mise en œuvre réussie. Cette initiative ambitieuse continue de susciter l'admiration et de servir de modèle pour un avenir plus durable et prospère en Afrique et au-delà.

Yacouba Ongoiba



Mali : Opération de destruction massive de drogues par l'Office Central des Stupéfiants



Ce jeudi 26 juin 2025, conformément à l'article 136 de la loi sur les stupéfiants, l'Office Central des Stupéfiants (OCS) a mené une opération de destruction impressionnante de substances illicites saisies au cours de l'année écoulée. Sous la direction du Colonel Major Fousseiny Keita, Directeur de l'OCS, la mise à feu a réuni les membres de la commission nationale de destruction.

Au total, ce sont 128 tonnes de drogues et substances diverses qui ont été incinérées, provenant des saisies effectuées entre le 27 juin 2024 et le 26 juin 2025 par les différents bureaux de l'OCS. À Bamako uniquement, 76 tonnes et 605 kilogrammes de produits ont été détruits.

Parmi les substances saisies figuraient de la cocaïne, du cannabis et ses dérivés, des médicaments contrefaits, du crack, de l'héroïne, du Tramadol, du Diazépam, du Protoxyde d'azote, ainsi que des accessoires pour Shisha et divers arômes. La valeur marchande de ces biens est estimée à plusieurs dizaines de milliards de FCFA, mettant en lumière l'ampleur du réseau de trafic démantelé.

Le Colonel Major Fousseiny Keita a souligné que la destruction de ces substances avait pour objectif de protéger la population des dangers liés à leur usage, en garantissant que ces produits ne pourraient être réintroduits sur le marché. Il a également rappelé que le Mali était devenu une zone de transit importante pour le trafic de drogues et substances psychotropes, principalement le fait de ressortissants maliens, notamment des jeunes. En effet, 75 % des individus impliqués dans le trafic de drogues au Mali sont des jeunes âgés de 15 à 45 ans, un chiffre préoccupant.

Cette opération de destruction massive souligne l'engagement de l'OCS à lutter contre le trafic de drogues et à protéger la population malienne des conséquences néfastes de ces substances illicites.

Fatou Sissoko

Renforcement de l'autorégulation des médias : La HAC lance les journées de discussions



La Haute Autorité de la Communication (HAC) du Mali a lancé, ce mercredi 25 juin 2025, des journées de discussions cruciales visant à revitaliser l'autorégulation des médias dans le pays. Pendant deux jours, des responsables de médias, des experts du Bénin et du Sénégal, ainsi que divers autres participants se sont réunis pour échanger sur les stratégies et mécanismes nécessaires à l'élaboration de cet outil crucial pour le respect de l'éthique et de la morale journalistique.

Gaoussou Coulibaly, président de la HAC, a souligné l'objectif ambitieux de cette initiative : mettre en place un véritable "tribunal des pairs". Ce système vise à réguler sans réprimer et à soutenir sans censurer, garantissant ainsi un professionnalisme renforcé parmi les journalistes maliens.

Ces journées concrétisent une recommandation importante issue du Forum des Régulateurs des Médias de l'Alliance des États du Sahel (AES), organisé par la HAC en décembre 2024. L'événement bénéficie du soutien précieux d'IDEA International et du Royaume des Pays-Bas au Mali, représenté par son ambassadrice, Madame Cécilia Wijgers. Cela témoigne de l'importance de cette démarche pour la liberté de la presse et la qualité de l'information.

Cette initiative marque une étape significative dans le paysage médiatique malien, démontrant l'engagement de la HAC à promouvoir des pratiques journalistiques éthiques et responsables. En favorisant l'autorégulation des médias, le Mali aspire à renforcer la confiance du public dans les médias et à promouvoir une information de qualité, essentielle pour une démocratie saine et transparente.

Fatou Sissoko

www.malikile.com

Campagne agricole 2025-2026 : Les autorités rassurent, des acteurs alertent sur les obstacles

Le ministère de l'Agriculture s'engage pour la réussite de la campagne agricole 2025-2026. Il rassure sur les mesures prises pour accompagner les producteurs et garantir une bonne campagne. Cette annonce a été faite lors d'une conférence de presse ce mercredi à Bamako. Cependant, les agriculteurs déplorent l'indisponibilité des intrants agricoles.

Yacouba Traoré est le président de la Confédération des sociétés coopératives des producteurs de coton (C-SCPC). Il déplore le manque d'intrants agricoles et le mauvais payement du coton qui sont devenus des difficultés cycliques, nuisant fortement à l'expansion de l'agriculture au Mali.

« Les cotonculteurs de nos jours souffrent énormément. Nous pouvons faire deux à trois ans sans être payés par l'État, alors que ce sont nos champs de coton qui nous permettent de survivre. Souvent, on n'a même plus envie de cultiver », témoigne le président de la confédération.

Les intrants agricoles sont en cours de route

Le ministre de l'Agriculture Daniel Siméon Kelema promet des mesures fortes pour venir à bout de la question liée aux intrants agricoles. « Cette situation est indépendante de notre volonté parce que depuis septembre, des dispositions pratiques avaient été prises par les plus hautes autorités du pays », martèle le ministre. Daniel Siméon Kelema poursuit : « Nous pensons que dans un bref délai, nous pourrons résorber ce retard inhérent à la mise en place des intrants ».

Au directeur national de l'agriculture, Souleymane Yacouba, d'ajouter que les solutions envisagées ont déjà porté leurs fruits. « Les engrais sont déjà presque totalement au niveau d'Abidjan et, progressivement, l'opération peut être bouclée vers le 10 juillet », rassure le directeur. « Donc nous pouvons dire que 21 543 tonnes sont fin prêtes. On peut démarrer à tout moment », précise Souleymane Yacouba.

En attendant, le retard dans la disponibilité des instants continue d'inquiéter les agriculteurs. Selon eux, cette situation a entraîné le report de nombreux travaux agricoles dans leurs localités. À cela s'ajoute les défis liés à l'insécurité, et aux conditions climatiques qui pourraient entraver la réussite de la campagne agricole.

Source : Studio tamani



INSTITUT NATIONAL DE PREVOYANCE SOCIALE

DIRECTION GENERALE
SERVICE DES RELATIONS PUBLIQUES

INSTITUT NATIONAL
DE PREVOYANCE SOCIALE

COMMUNIQUÉ

La Direction Générale de l'INPS informe les retraités et rentiers ivoiriens qu'elle procédera à l'arrêt définitif des paiements des pensions de l'année 2024, le mercredi 30 avril 2025.

Pour ceux qui n'ont pas encore touché leurs pensions et rentes: ils peuvent se présenter dans les lieux habituels de paiement. Passé ce délai, les montants seront reversés à la partie ivoirienne.
La Direction des relations extérieures sait compter sur la bonne compréhension de tous.

Bamako, le 10 mars 2025
La Direction

© SRP INPS 2025

Commandement des Opérations spéciales : Une nouvelle arme stratégique pour le Mali



Face à la persistance de la menace terroriste, le gouvernement malien opte pour une meilleure coordination des unités d'élite à travers un Commandement des Opérations spéciales. Une réforme saluée par les experts en sécurité.

Le gouvernement malien vient de franchir une nouvelle étape dans la restructuration de son dispositif de défense. Réuni en session ordinaire le mercredi 18 juin 2025, le Conseil des ministres a adopté des projets de texte portant création, organisation et fonctionnement du Commandement des Opérations spéciales. Ce nouveau dispositif vise à centraliser et à coordonner l'ensemble des unités d'élite engagées dans la lutte contre le terrorisme et les menaces asymétriques.

Une architecture pour mieux affronter la guerre non conventionnelle

Depuis quelques années, dans un contexte sécuritaire de plus en plus dégradé, le Mali a multiplié les initiatives de renforcement de ses capacités militaires. Plusieurs unités spécialisées ont vu le jour, notamment le Bataillon autonome des Forces spéciales, les Forces antiterroristes, la Force spéciale Air, les Centres d'aguerrissement, et le Groupement de reconnaissance et d'intervention. Toutefois, malgré leur professionnalisme et leur engagement sur le terrain, ces entités opéraient jusqu'à présent de manière dispersée, ce qui a limité leur efficacité dans certaines opérations.

C'est pour remédier à ces failles que les nouvelles dispositions prévoient la mise en place d'un Commandement des Opérations spéciales (COS) articulé autour de deux piliers fondamentaux :

• Un organe de commandement, chargé de diriger et de superviser les différentes forces spéciales ;

• Un Centre de planification et de conduite des opérations spéciales, pour assurer la coordination stratégique et la cohérence tactique sur le terrain.

Un commandement unique pour des opérations ciblées et décisives

Selon le communiqué du gouvernement, ce nouveau commandement a pour mission de « planifier, coordonner, conduire et évaluer les opérations spéciales sur l'ensemble du territoire national ». Il s'agit de doter les Forces armées maliennes (FAMa) d'un outil de commandement unifié, capable de déployer rapidement les unités les plus aguerries sur des cibles précises, dans des délais très courts et avec un niveau élevé de discrétion et d'efficacité.

Ce commandement devrait également renforcer les capacités d'anticipation, de renseignement opérationnel et d'action en profondeur,



dans une guerre contre des groupes armés terroristes (GAT) de plus en plus mobiles, expérimentés et enracinés dans des zones difficiles d'accès.

Les experts saluent une avancée stratégique

Pour de nombreux spécialistes de la sécurité et des opérations militaires, la création du Commandement des Opérations spéciales est une avancée majeure. C'est le cas de Yéhya Maïga, expert reconnu des questions de défense, qui estime que « cette décision permettra au Mali de mieux coordonner ses forces spéciales, d'éviter les chevauchements, de maximiser l'effet de surprise et de frapper là où l'ennemi est le plus vulnérable ».L'expert va plus loin en proposant une dimension régionale à cette réforme : « Le Mali pourrait envisager d'étendre ce modèle à l'échelle de la Confédération des États du Sahel, en mutualisant certaines capacités spéciales avec ses alliés, notamment le Burkina Faso et le Niger, afin de créer une force d'intervention spéciale régionale coordonnée. »

Une réforme ambitieuse, des défis à relever

Si l'intention est louable et la vision stratégique claire, la mise en œuvre du Commandement des Opérations spéciales nécessitera des moyens humains, logistiques et technologiques importants. La formation continue des unités, l'interopérabilité des systèmes de commandement, la qualité du renseignement, ainsi que le respect des règles d'engagement dans un cadre républicain seront des défis majeurs à relever.



Ce commandement devra également s'inscrire dans une vision globale de sécurité, qui combine action militaire, renforcement de l'État, justice, développement local et dialogue communautaire.

Conclusion : Un signal fort en pleine transition

En pleine période de transition politique, ce geste des autorités maliennes est aussi un message fort à l'opinion nationale et internationale : celui d'un État qui entend reprendre l'initiative stratégique sur le terrain militaire, sans dépendre exclusivement d'alliés extérieurs. Il symbolise la volonté d'une montée en puissance autonome et structurée, dans une guerre qui exige rigueur, coordination et efficacité.

Le Commandement des Opérations spéciales est désormais en place. Reste à lui donner les moyens d'agir et à inscrire son action dans la durée.

Mohamed N'Diaye

Le terrorisme au Sahel : Une stratégie d'extermination silencieuse de la jeunesse africaine

Dans l'analyse géopolitique contemporaine, le terrorisme qui ravage le Sahel ne peut être vu uniquement comme une dynamique de déstabilisation ou de lutte idéologique.

Il s'agit d'un instrument de guerre indirecte visant un objectif plus sournois : affaiblir l'Afrique à la racine en éliminant massivement sa jeunesse. Et cela d'autant plus que l'on dit, «là où il n'y a plus d'héritiers, il n'y a plus de peuple» !

La prolongation de cette guerre asymétrique et insidieuse est en réalité une stratégie d'extermination lente des forces vives du continent. L'Afrique est le continent le plus jeune du monde ! En effet, plus de 60 % de sa population continentale a moins de 25 ans. Dans une logique de souveraineté, de développement durable et de transformation sociale, cette jeunesse représente une richesse stratégique, à la fois en termes de démographie, de main-d'œuvre, d'innovation et surtout de potentiel politique et économique. Mais, elle est aussi perçue comme une menace par les puissances extérieures qui redoutent l'émergence d'une Afrique indépendante, forte et unifiée.

Les conflits au Sahel (Mali, Burkina Faso, Niger, Nigeria, Tchad et aujourd'hui le Bénin et le Togo) ont fait des dizaines de milliers de morts, avec une immense majorité constituée de jeunes hommes en âge de travailler, de défendre, de construire pour s'épanouir et bâtir





leur pays. Que ce soit dans les rangs des Forces armées nationales (FAMa et autres) ou chez les groupes armés, les morts se comptent chaque jour par dizaines, voire par centaines, laissant derrière eux des communautés brisées, des économies rurales asphyxiées et des nations privées de leur avenir. Aujourd'hui, le Sahara et la Méditerranée ne sont plus les seuls cimetières de nos bras valides. Le Sahel, ces dernières années, a été transformé en cimetière des jeunes Africains par des obscurantistes, des mercenaires habillés en djihadistes. Mais, nous savons tous que cette guerre n'est pas d'essence religieuse, sinon combien de régions dans le monde sont plus «islamisées» que le Sahel, voire la bande sahélo-saharienne ?

Une guerre d'expropriation néocolonialiste par élimination

Derrière les apparences religieuses ou tribales, se cache en réalité une logique impérialiste crue : «Si tu veux hériter de ce qui ne t'appartient pas, il te faut éliminer les héritiers légitimes» ! Cette formule résume l'enjeu du terrorisme au Sahel. Pour les prédateurs économiques et géopolitiques, affaiblir l'Afrique passe par la suppression de ses héritiers naturels : sa jeunesse, sa force, sa relève ! Ainsi, les attaques contre les écoles, les enrôlements forcés d'enfants soldats, les déplacements massifs de population, le ciblage des leaders communautaires et des jeunes engagés... visent indiscutablement à décapiter l'avenir de l'Afrique, en brisant les relais de continuité générationnelle.

Le contrôle des ressources (or, uranium, pétrole, terres rares, etc.), des corridors stratégiques et des zones d'influence est au cœur du jeu. Mais, plus encore, c'est la souveraineté de l'Afrique qui dérange. En entretenant constamment des foyers de tension, les impérialistes empêchent les États sahéliens d'investir dans l'éducation, la santé, l'économie et forcent les gouvernements à consacrer la majorité de leurs maigres budgets à la sécurité, à la stabilité. C'est un piège de guerre perpétuelle, un cercle vicieux soigneusement entretenu.

Face à cette stratégie d'effacement, la jeunesse africaine doit prendre conscience de sa propre centralité et de sa valeur stratégique. Il ne suffit plus de subir, mais de prendre conscience pour s'organiser, se défendre, prendre son destin en main. La résistance ne doit pas être seulement militaire. Elle doit être aussi politique, idéologique et culturelle. En effet, ce n'est pas uniquement la sécurité qui est en jeu, mais aussi et surtout la survie de l'Afrique comme héritière de son propre destin.

Au finish, nous devons tous prendre conscience que nos pays ne livrent pas une guerre contre le terrorisme seulement. Nous nous battons plutôt contre un plan impérialiste, néocolonialiste, machiavélique visant à affaiblir davantage nos États en compromettant son avenir par l'anéantissement de la jeunesse. Le Sahel est le front de cette guerre moderne ; une région où le silence des puissances et les complicités géostratégiques permettent le massacre quotidien de notre jeunesse. L'heure est donc à la vigilance, à l'éveil des consciences et à l'union de tous les peuples africains autour de leur jeunesse... Ayons toujours à l'esprit que là où il n'y a plus d'héritiers, il n'y a plus de peuple !

Rokiatou Diakité Rose, Coach et Conseillère conjugale
Source : Le Matin

OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

Diaspora malienne en Russie : Le Président Goïta à l'écoute de ses compatriotes à Moscou



En marge de sa visite officielle en Fédération de Russie, le Président de la Transition du Mali, le Général Assimi Goïta, a rencontré la communauté malienne résidant à Moscou. Cette rencontre, tenue dans une atmosphère conviviale et fraternelle, a rassemblé des étudiants, travailleurs, militaires ainsi que d'autres membres de la diaspora malienne en Russie.

Accompagné de plusieurs membres de sa délégation, le Chef de l'État a tenu à écouter directement les préoccupations de ses compatriotes vivant à l'étranger, témoignant ainsi de l'importance accordée par les autorités de la transition à la protection des citoyens maliens hors du territoire national.

Des difficultés administratives à l'avenir professionnel des jeunes

Au cours des échanges, les membres de la communauté ont soulevé un ensemble de préoccupations, en particulier des problèmes administratifs rencontrés au quotidien, allant de l'obtention de documents à la régularisation de leur situation juridique sur le sol russe. Le Président Goïta a pris bonne note de ces difficultés et a réaffirmé l'engagement de l'État malien à défendre les intérêts de tous ses ressortissants, quelle que soit leur localisation géographique.

Les étudiants maliens en Russie ont, quant à eux, insisté sur les défis liés à leurs conditions d'études, à la recherche de stages, à la reconnaissance de leurs diplômes et à leur insertion professionnelle. Des problématiques majeures auxquelles le Président a promis de prêter une attention particulière. Dans un geste concret, il a annoncé la nomination prochaine d'un Conseiller culturel dédié, chargé d'assurer le



lien entre les autorités, les étudiants et les institutions russes.

Un axe Bamako-Moscou en renforcement

Cette rencontre a aussi été l'occasion pour le Chef de l'État malien de revenir sur l'état des relations bilatérales Mali–Russie, qui connaissent un développement soutenu depuis le début de la transition. Il a réitéré sa volonté de renforcer les partenariats stratégiques entre les deux pays, en particulier dans des secteurs structurants tels que la sécurité, l'énergie, l'éducation, la technologie et l'agriculture.



Pour le Général Goïta, la diaspora malienne joue un rôle essentiel de relais dans cette coopération croissante, et il a exhorté ses compatriotes à rester engagés, disciplinés et solidaires, tout en leur assurant du soutien continu de l'État malien.

Un geste politique et symbolique fort

En choisissant de consacrer un moment à cette rencontre lors de sa visite en Russie, le Président Assimi Goïta envoie un message fort à l'ensemble de la diaspora : celui d'un État proche de ses citoyens, soucieux de leur sort, et conscient de leur contribution à la construction d'un Mali souverain et respecté.

Cette initiative s'inscrit dans une série d'actions visant à renforcer les liens entre l'État et sa diaspora, et à construire une diplomatie plus inclusive, où les Maliens de l'extérieur ne sont pas des oubliés, mais des acteurs à part entière du développement national.

Arouna Sidibé

Fonction publique : Le Mali déploie son cerveau numérique

L'administration publique malienne sous le leadership du Général Abdoulaye Maiga s'apprête à franchir une étape décisive dans sa modernisation avec l'imminente opérationnalisation du Système intégré de gestion des ressources humaines (SIGRH). Véritable outil de gouvernance numérique, ce système moderne, sécurisé et interconnecté permettra une gestion plus efficace et transparente des ressources humaines de l'État et des Collectivités territoriales.

C'est dans ce contexte qu'une délégation ministérielle, conduite par Bakary Traoré, ministre de la Refondation de l'État, chargé des Relations avec les Institutions, a effectué une tournée d'inspection des installations du projet le vendredi 20 juin 2025. Elle était composée de Dr Fassoun Coulibaly, ministre du Travail, de la Fonction publique et du Dialogue social, et de Alhamdou Ag Ilyène, ministre de la Communication, de l'Économie numérique et de la Modernisation de l'Administration.

Un système prêt à l'emploi, conçu au Mali, financé par le Mali

Les ministres ont visité la salle abritant le serveur central du SIGRH, ainsi que plusieurs Directions des Ressources humaines, notamment celles de l'Administration générale et des Affaires étrangères. Objectif : constater le niveau de préparation technique et humaine en vue du déploiement officiel du système, prévu dans les jours à venir.

À l'issue de la visite, le ministre Bakary Traoré a exprimé sa pleine satisfaction face à l'état d'avancement du projet : un serveur sécurisé hébergé au Mali, un réseau intranet basé sur la fibre optique, et une interconnexion opérationnelle dans la majorité des sites concernés. Il a également salué la mobilisation des utilisateurs, dont l'engagement témoigne de l'appropriation progressive de cet outil crucial pour la performance administrative.

Le ministre a par ailleurs félicité les équipes du Comité technique d'exécution, tout en les exhortant à achever rapidement les installations restantes afin de garantir une interconnexion complète de toutes les structures concernées.

Trois phases pour une réforme structurée

Le projet SIGRH s'est articulé autour de trois phases majeures :





1. Recensement et mise à jour des fichiers du personnel, en croisant les données biométriques du RAVEC avec celles des agents de l'État et des Collectivités territoriales ;
2. Identification physique de tous les agents publics par des équipes mobiles déployées au niveau de chaque DRH ;
3. Intégration des données biométriques dans le logiciel SIGRH, développé par des informaticiens maliens, avec un financement entièrement assuré par le budget national.

Le système ainsi conçu offre une base de données centralisée et sécurisée, hébergée localement, garantissant la souveraineté numérique du Mali dans la gestion de son capital humain.

Un outil stratégique de pilotage et de transparence

Au-delà de sa dimension technologique, le SIGRH représente un levier stratégique de bonne gouvernance. Il permettra notamment:

- La création d'un fichier unique de traitement des salaires des agents de l'État et des Collectivités territoriales, réduisant ainsi les risques de doublons ou de fraudes ;"
- L'interconnexion des structures en charge des ressources humaines, favorisant la circulation fluide et sécurisée de l'information ;
- La production de statistiques fiables pour la gestion prévisionnelle des effectifs, des compétences et des besoins ;
- La mise en place d'un système d'aide à la décision pour les autorités publiques en matière de politique de l'emploi et de réforme de la fonction publique.

Le ministre Traoré, en sa qualité de président du Comité d'orientation stratégique du SIGRH, a souligné que ce système est conçu comme une réponse concrète aux défis de gestion, de planification et de transparence auxquels l'administration malienne est confrontée.

Une modernisation au service de la Refondation

Dans un Mali en pleine transition, le SIGRH s'inscrit dans une dynamique plus large de refondation de l'État, où l'efficacité de l'administration devient un impératif. En dotant la fonction publique d'un système moderne, fiable et souverain, le gouvernement affirme sa volonté de bâtir une administration au service des citoyens, plus performante, plus responsable et mieux préparée aux exigences du développement.

Yacouba Ongoiba

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Le Ministre Daffé à Mopti : Pour la 3e édition de la Semaine Culturelle et Artistique



Le Ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie Hôtelière et du Tourisme, Monsieur Mamou DAFFÉ, a entamé une visite officielle à Mopti ce jeudi 26 juin 2025. Accompagné d'une délégation, il participe à la 3e édition de la Semaine Culturelle et Artistique de Mopti, un événement majeur placé sous son haut patronage.

L'arrivée du Ministre DAFFÉ à l'aéroport de Sévaré a été marquée par un accueil chaleureux des autorités administratives, politiques et coutumières de Mopti. En respect de la tradition, Monsieur DAFFÉ s'est ensuite rendu chez le Chef de village et l'Imam de Mopti pour des échanges fructueux.

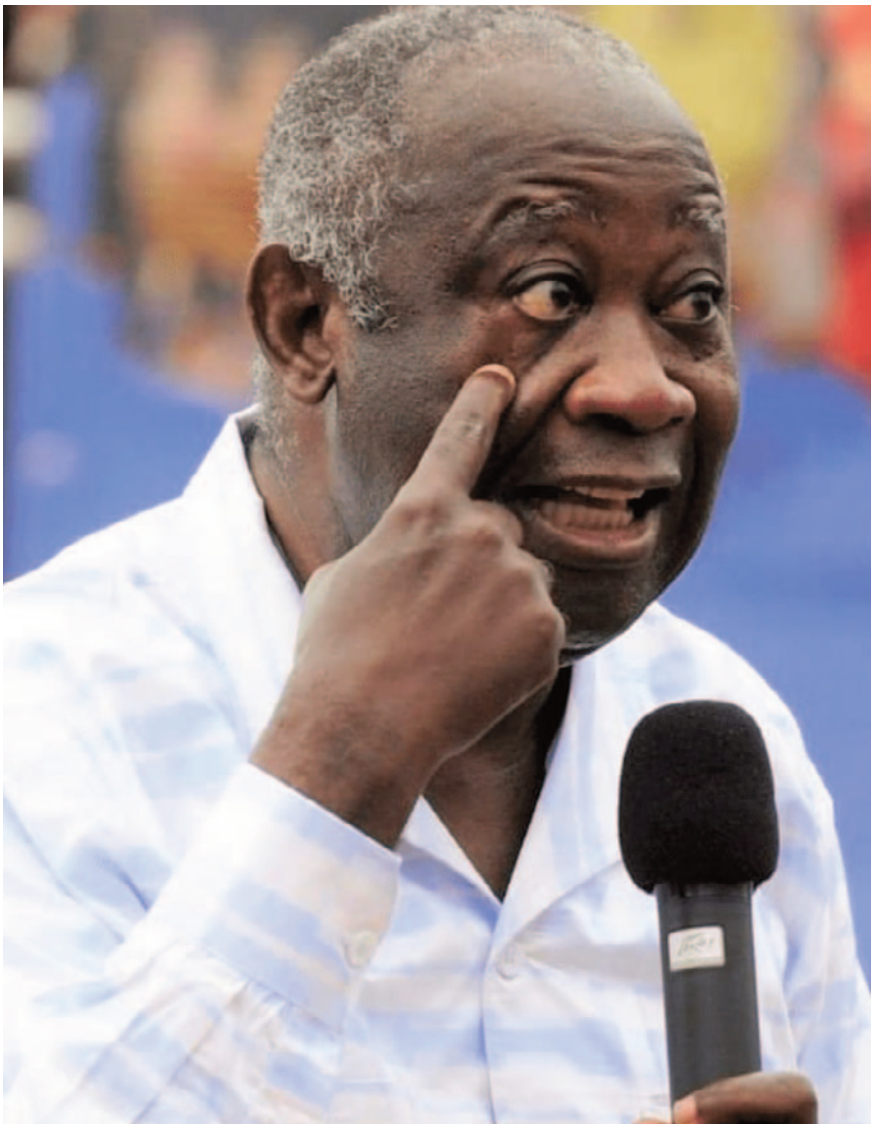
La cérémonie d'ouverture officielle de la Semaine Culturelle et Artistique de Mopti 2025 est prévue cet après-midi, offrant l'opportunité de célébrer la richesse culturelle et artistique de la région. Cet événement, sous l'égide du Ministre, promet d'être un moment d'échanges, de découvertes et de valorisation du patrimoine local.

Cette semaine culturelle revêt une importance particulière pour la ville de Mopti, surnommée la Venise malienne en raison de ses canaux et de sa beauté pittoresque. Les festivités prévues au cours de cette édition permettront de mettre en lumière l'artisanat, la culture, l'industrie hôtelière et le tourisme, des secteurs clés pour le développement et la promotion de la région.

Les habitants de Mopti ainsi que les visiteurs venus d'ailleurs sont conviés à participer à cette Semaine Culturelle et Artistique, symbole de l'unité et de la diversité culturelle qui caractérisent le Mali. Rendez-vous donc cet après-midi pour le lancement de cet événement culturel d'envergure qui promet d'être riche en émotions et en découvertes.

Fatou Sissoko

Laurent Gbagbo, l'éternel combat : A 80 ans, il défie encore l'exclusion politique



A l'âge où d'autres songent au repos et à la postérité, Laurent Gbagbo, lui, remonte une fois de plus sur le ring politique. À 80 ans bien sonnés, l'ancien président ivoirien refuse avec force d'être tenu à l'écart de la présidentielle d'octobre 2025. Son nom ne figurant pas sur la liste électorale récemment publiée, il a réagi sans détour :

« Je m'appelle Laurent Gbagbo. Est-ce qu'ils le savent ? Dites-leur que je m'appelle Laurent Gbagbo. S'ils cherchent la bagarre, ils l'ont trouvée. »

Des mots lourds de sens, prononcés devant la presse à Abidjan, où il a annoncé le lancement d'un mouvement citoyen baptisé "Trop, c'est trop", destiné à fédérer tous les opposants au président Alassane Ouattara, au-delà des partis, des origines et des clivages.

Exclusion électorale, frustration politique

Cette nouvelle exclusion s'explique par sa condamnation en 2019 à 20 ans de prison dans l'affaire du "braquage de la BCEAO" pendant la crise postélectorale de 2010-2011. Bien que gracié, Laurent Gbagbo n'a pas été amnistié, ce qui lui interdit de recouvrer ses droits civiques et, de fait, d'être candidat.

Dans un contexte tendu, son alliance avec le PDCI de Tidjane Thiam, également exclu du scrutin à cause d'une double nationalité passée, marque une reconfiguration de l'opposition. Le camp Gbagbo entend transformer cette double mise à l'écart en catalyseur d'un front politique élargi contre le pouvoir en place.

Un parcours fait de luttes et de résilience

Laurent Gbagbo n'est pas étranger aux batailles politiques. Né dans une famille modeste de l'ouest de la Côte d'Ivoire, il s'est formé en histoire jusqu'à un doctorat à Paris, avant de s'engager dans la contestation syndicale puis politique. Emprisonné dans les années 1970, exilé dans les années 1980, opposant constant sous Houphouët-Boigny, il est l'un des fondateurs du Front populaire ivoirien (FPI).

Son parcours est marqué par une tenacité rare : opposant en 1990, emprisonné à nouveau en 1992, président en 2000, puis renversé en 2011, détenu huit ans à la CPI avant d'être acquitté et rentré triomphalement en 2019. À chaque étape, il a réaffirmé son image de résistant, de "woudy" – surnom tiré de sa langue bété qui signifie "le garçon", celui qui ne recule jamais.

Le retour du "Woudy" : légende vivante ou obstination ?

À peine revenu sur la scène nationale, Gbagbo a divorcé de Simone Ehivet, s'est éloigné de ses anciens compagnons de lutte Affi Nguessan et Blé Goudé, et a fondé un nouveau parti, le Parti des peuples africains – Côte d'Ivoire (PPA-CI). Sa volonté est claire : reprendre le pouvoir qu'il estime lui avoir été arraché.

Arouna Sidibé

Sommet de l'OTAN à La Haye : Le Président Trump rassure sur la Russie



Le sommet de l'OTAN, qui s'est tenu à La Haye cette semaine, a pris une tournure particulièrement politique avec les déclarations musclées de Donald Trump, candidat à sa réélection et figure centrale des débats sur l'avenir de l'Alliance atlantique. Selon un rapport cité par le Washington Post, l'ancien président américain a affirmé que la Russie n'oserait attaquer aucun pays de l'OTAN tant qu'il serait à la Maison Blanche, si jamais il devait retrouver ce poste.

Une posture ferme vis-à-vis de Moscou

Lors de la session principale du sommet, Donald Trump a – selon des sources citées par le quotidien américain – "juré" que la Russie ne constituerait pas une menace militaire envers les pays membres de l'Alliance, tant qu'il serait à la tête des États-Unis. Une déclaration interprétée comme un message de dissuasion directe adressé à Moscou, mais aussi comme un avertissement politique aux dirigeants européens en vue des élections américaines de novembre prochain.

Trump a également salué les efforts des membres de l'OTAN pour augmenter leurs dépenses de défense, se félicitant d'avoir joué un rôle déterminant dans ce changement d'approche budgétaire. Plusieurs dirigeants européens auraient, selon les sources du Washington Post, félicité le leader américain pour avoir "encouragé" cette montée en puissance militaire, allant jusqu'à apprécier les récentes frappes aériennes de l'armée américaine contre des installations nucléaires iraniennes.

Poutine dément, l'OTAN s'interroge

En réponse indirecte à l'atmosphère de méfiance vis-à-vis de la Russie, le président Vladimir Poutine a tenu, le 19 juin dernier, une conférence avec les dirigeants des principales agences de presse internationales à Moscou. Il y a qualifié de "mensonges et absurdités" les accusations selon lesquelles la Russie envisagerait d'attaquer un ou plusieurs pays de l'OTAN.

Malgré ce démenti, la tonalité générale du sommet à La Haye trahit une inquiétude persistante en Europe centrale et orientale, où certains gouvernements – notamment en Po-

logne et dans les pays baltes – considèrent toujours la Russie comme une menace stratégique, notamment après les événements en Ukraine.

Trump au centre du jeu stratégique transatlantique

Le sommet, pourtant destiné à consolider la coopération militaire et technologique des membres de l'Alliance, a été largement dominé par la posture politique de Donald Trump, perçu comme un acteur clé du futur équilibre stratégique de l'OTAN.

Sa promesse implicite d'un bouclier de protection américain conditionné à sa présence au pouvoir a fait grincer des dents chez certains partenaires européens, qui s'interrogent sur la solidité de l'engagement transatlantique à long terme. Pour d'autres, notamment ceux qui soutiennent une augmentation rapide des budgets militaires, les propos de Trump sont perçus comme un catalyseur de souveraineté militaire européenne, dans un contexte de tensions mondiales croissantes.

Un sommet sous haute tension"Alors que l'OTAN entame une phase de renforcement accéléré de ses capacités de dissuasion – tant à l'est de l'Europe que dans l'espace cybernétique – les ambiguïtés politiques de certains de ses leaders, dont Donald Trump, jettent une lumière particulière sur l'édition 2025 de ce sommet stratégique.

À moins de cinq mois de la présidentielle américaine, l'avenir de l'Alliance semble suspendu non pas seulement aux menaces extérieures, mais aussi aux équilibres politiques internes de ses membres, en particulier les États-Unis.

Arouna Sidibé



Finale épique en vue : Le Mali affrontera le Niger pour la médaille d'or



Ce vendredi 27 juin, les premiers Jeux de l'Association des États du Sahel connaîtront leur apothéose avec la finale du tournoi de football opposant le Mali au Niger. Le Mali, pays hôte de la compétition, s'est qualifié pour cette phase décisive après une victoire éclatante contre le Burkina Faso (5-2) lors de la troisième journée de la phase de groupes au Stade Mamadou Kanté.

Les Maliens, déjà victorieux du Niger (3-0) lors de leur premier match, ont confirmé leur supériorité en s'imposant brillamment face au Burkina Faso. Les joueurs d'Adama Djéfla Diallo ont démontré tout leur talent pour décrocher une victoire sans appel. Les buts des talentueux Aiglonnets ont été inscrits par Djicoura Remon Bomba, auteur de deux réalisations, ainsi que par Soumaila Fané, Zoumana Ballo et Soya Kida. Du côté des Étalons cadets, les deux buts ont été l'œuvre de Cherif Sawadogo.

Quant au Niger, qui avait pris le dessus sur le Burkina Faso lors de la deuxième journée, il se prépare à défier à nouveau le Mali pour tenter de prendre sa revanche en finale. Le Burkina Faso, n'ayant récolté aucun point lors de cette phase de groupes, termine à la troisième place et décrochera la médaille de bronze.

Cette grande finale promet un affrontement captivant entre deux équipes déterminées à remporter la toute première médaille d'or en football des Jeux de l'Association des États du Sahel. Les spectateurs pourront assister à un duel intense et stratégique entre le Mali, en quête de consécration devant son public, et le Niger, voulant créer la surprise en s'adjugeant le titre. Rendez-vous donc ce vendredi pour vivre en direct cette confrontation qui s'annonce palpitante et pleine de rebondissements.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous serez distrait et pas du tout motivé pour agir. Votre sens pratique est en berne. Votre forme cérébrale est quant à elle, au beau fixe ! Vous consacrer à un loisir qui ne mobilise pas vos muscles serait le bienvenu.
Le ciel s'anime et vous bouscule un peu. Vous avez beaucoup de force et de ténacité mais vous manquez de souplesse et le ciel risque de se montrer lui aussi rigide et contraignant. Il serait dans votre intérêt de nuancer vos propos, vos réactions et de réussir des compromis. En aurez-vous le talent ?

Taureau (20 avril- 19 mai)

Il y a de la reconnaissance dans l'air, vos liens s'amplifient en profondeur et en solidité. Cependant, vous aurez tendance à disperser votre énergie dans tous les sens et à ne pas prendre le temps de souffler, pourtant vous en avez besoin pour rester efficace. Votre bonne humeur vous rend plus courtois et agréable avec les autres, il y a de bons échanges en vue ! Alors, profitez-en pour vous rapprocher de ceux que vous avez négligés ces derniers temps et soyez prêt à faire votre mea culpa s'il le faut !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous serez porté à vivre vos fantaisies plus spontanément encore... Vous aurez de grandes facilités à convaincre votre cercle d'amis, c'est le moment de renforcer votre intimité, de sortir de vos habitudes !
Le climat est survolté et vous avez un peu de mal à suivre le rythme imposé. Ce n'est pas grave, faites les choses à votre idée, sans stresser et vous verrez que vos résultats seront tout aussi gratifiants.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vos dialogues seront fort agréables, aujourd'hui. Vous aurez plaisir à vous occuper des autres et on vous le rendra positivement. Il sera indispensable de ne pas vous jeter dans des travaux de titans tête la première, maîtrisez vos impulsions. D'excellente humeur, vous allez vous couper en quatre pour maintenir une super bonne ambiance autour de vous aujourd'hui. Vos efforts seront récompensés. Vous récolterez en retour de sympathiques attentions et vous vivrez de chaleureux moments. Que demander de plus !

Lion (22 juillet - 23 août)

Vous aurez l'occasion de changer d'atmosphère, de prendre des distances avec la routine, n'hésitez pas. Vous avez la grande forme et vous gérez vos énergies avec plus de doigté sans le laisser transparaître aux yeux de votre entourage. Le climat est idéal pour vous découvrir de nouveaux talents ou développer votre potentiel. Les talents artistiques vont se nicher dans les activités les plus variées et, souvent, il y a peu de différence entre un grand savant et un grand artiste, pensez-y !

Vierge (23 août 23 septmbre)

Vous chasserez résolument vos soucis pour profiter de la vie le plus possible. Vous n'hésiterez pas à entraîner les autres dans votre sillage ! Bonne humeur et amusement seront au rendez-vous ! Profitez-en pleinement pour passer du bon temps ! Aujourd'hui, votre esprit fantaisiste va permettre de semer une agréable ambiance autour de vous et de vous amuser. Vous déborderez de bonnes idées et d'attentions pour faire plaisir à votre entourage et passer du bon temps avec ceux qui vous entourent.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Plutôt que de geindre sur vos obligations et résister à une certaine discipline, rangez vos affaires, vos tiroirs et vos relations. Ça vous détendra et ça vous fera passer la journée sans forcément tout critiquer ou rejeter en bloc, quelle humeur ! L'ambiance est électrique, tout s'agite autour de vous et vous avez la nette sensation de ne pas toucher terre. Face à l'effervescence ambiante, vous vous sentez pressé, décontenancé et vous risquez de réagir de manière assez brutale.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Il est temps d'envisager des changements positifs dans votre quotidien. Une fatigue passagère se fait sentir. Détente et activités relaxantes seraient les bienvenues, fuyez l'agitation et revoyez votre copie en matière d'hygiène de vie. Vous retrouvez un bel optimisme et vous misez sur la communication pour rétablir l'harmonie autour de vous. De ce fait, vos échanges avec les autres seront plus sereins et ils vous permettront de vous sentir totalement épanoui. Que du bonheur !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Votre confiance en vous est plus stable, ce qui est idéal pour renforcer vos liens avec une personne de votre entourage. Vous auriez bien besoin de vous donner du temps pour vous délasser pleinement, avant que le stress ne gagne la partie.
Vous évoluez dans la tranquillité sur le plan familial, le calme est utile, même s'il laisse supposer de la stagnation. Vous utilisez votre charme pour faire avancer les choses, les démarches commerciales sont favorisées.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vos réalisations seront enfin récompensées, tout se passera à merveille pour les consécrations au sens large. Il faudrait veiller à ne pas vous montrer trop dur avec vous-même, vous puisez dans vos réserves.
Les planètes vous chahutent et vous traversez actuellement des remous difficiles à contourner. Heureusement, une grande créativité vous anime et vous développez une détermination absolue à réaliser vos projets les plus fous. Cela devrait considérablement vous soutenir.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous serez plus disposé à vous pencher sur les préoccupations de votre entourage et à leur apporter votre soutien. Faites le plein de sommeil, vous allez traverser un mois très actif qui va mobiliser toutes vos énergies.
Votre force se trouve dans votre détermination... Ne vous laissez pas distraire ! Votre potentiel créatif ressort positivement, il vous rend confiant face aux changements qui se trament autour de vous.

Poisson (19 février - 21 mars)

L'ambiance est dynamique et vous avancez à flux tendu. Vos échanges vous apportent de la sérénité. Ne vous mettez pas en quatre pour les autres à ce point... Vous devez préserver votre intimité pour vous ressourcer.
Aujourd'hui, votre sociabilité est votre meilleur atout. Les nouveaux contacts sont favorisés et vous permettront d'obtenir les soutiens attendus. Alors, saisissez l'occasion de sortir de votre réserve, de vous exprimer en toute liberté et de discuter de choses importantes.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com